

LA MAISON BÉNARD GEORGES-LAURE

En 1889, Adrien Bénard, banquier et premier président du conseil d'administration du chemin de fer métropolitain de Paris, mécène des artistes du Mouvement Art Nouveau (1846-1912) achète à Dame Tesnière (épouse Fourré, séparée de biens) une maison bourgeoise, à l'architecture néo-classique italienne, entourée d'un parc boisé de 9 ha.

Il la fait agrandir par l'adjonction de deux ailes permettant d'aménager au rez-de-chaussée surélevé, de part et d'autre du hall d'entrée, deux salles rectangulaires. L'une d'elle sert de salle à manger et reçoit, en 1901, une boiserie en acajou, chêne et peuplier commandée au sculpteur Alexandre Charpentier (1856-1909) dans laquelle ne figurent que des éléments végétaux. Chaque panneau est sculpté d'un motif différent - volubilis, rosiers, framboisiers, haricots... Des bronzes d'ameublement qui mettaient en valeur le rouge de l'acajou, il ne reste que les poignées des portes et les boutons de tiroirs reproduisant des groseilles à maquereau. Cette salle à manger mérite d'être considérée comme une des productions décoratives les plus réussies de ce sculpteur et le seul décor conservé. Elle est acquise par les Musées Nationaux lors de la vente publique à l'hôtel Drouot à Paris le 6 décembre 1977 et attribuée au musée du Louvre. Par arrêté du 19 juillet 1982, elle est visible au Musée d'Orsay.



En 1935, à la mort de Mme Bénard, la propriété est mise en vente et achetée par Mme Duchêne-Vauvert qui la baptise Georges et Laure, du nom de sa fille morte de la tuberculose et du fiancé de celle-ci, Georges, tué en 1914 à la guerre et en fait don aux Sœurs de Marie-Auxiliatrice (association de Villepinte propriétaire du préventorium Minoret).

Les communs sont aujourd'hui occupés par un centre de dialyse appartenant à une société américaine.

